

POURQUOI S'INTÉRESSER à SAINT MARTIN ?

par Bernard PERDU

Beaucoup d'Amiénois, ainsi que Monseigneur NOYER, dans son excellent livre, le "Manteau partagé", s'étonnent de la modeste représentation de saint Martin dans la ville d'Amiens. Dans les années 80, au cours d'une réunion publique, une Amiénoise avait demandé à Monsieur Lamps de faire une représentation plus digne de son geste du Manteau Partagé si mondialement connu. Notre ville a eu, en effet, la chance d'avoir accueilli ce personnage historique. Il lui a laissé en retour ce merveilleux symbole de charité.

Certes Martin a été largement vénéré au cours des siècles en Picardie, tant à Amiens que dans les campagnes : à Amiens, un Oratoire lui avait été élevé proche de l'endroit de son geste, que l'on situe près de la porte d'Arquet des anciens remparts gallo-romains, non loin du porche de la Vierge Dorée. Rappelez-vous également, dans un bulletin antérieur des Amis de la Cathédrale, le fameux vol d'abeilles, qui avait eu lieu dans le couvent de Sœurs, lesquelles avaient élevé une chapelle à saint Martin en souvenir de son geste. Ce geste avait été suivi par la merveilleuse vision du Christ revêtu de la moitié de la chlamyde. C'était bien la confirmation des paroles du Christ affirmant que tout ce que nous faisons aux plus petits d'entre les siens, c'est à Lui que nous le faisons.

Certes, Amiens a longtemps honoré la mémoire de Martin, à travers les nombreux couvents et églises dédiés à saint Martin : Saint-Martin-au-Bourg, Saint-Martin-aux-Waides et surtout la fameuse abbaye de Saint-Martin-aux-Jumeaux, fondée en 1073, à l'emplacement du Palais de Justice actuel.

Il nous reste heureusement notre belle église de Saint-Martin et un modeste bas-relief sur le Palais de Justice évoquant le souvenir du lieu où Martin partagea son manteau en 337.

Récemment, en 1997, à l'occasion du 16ème centenaire de la mort de Martin (397), à la de-

mande des Amis de la Cathédrale d'Amiens, Léon Lamotte, notre talentueux artiste picard, a sculpté une belle Charité de Saint Martin, comblant enfin un vide incompréhensible de la mémoire de saint Martin dans notre riche cathédrale. C'est au cours de la même année que les Picards du diocèse d'Amiens ont offert un magnifique MANTEAU au Pape Jean Paul II lors de son passage à Tours. C'est un ensemble de plus de 160 petites phrases brodées par des particuliers, des Associations, des villages, etc. et assemblées par les Sœurs de la Visitation d'Amiens. Toutes ces pensées sont visibles à la Maison du Pèlerin sur des panneaux. Dans ce centre, rue André, des expositions extérieures et intérieures sur saint Martin vous seront proposées.

La mémoire de Martin semble avoir été davantage gardée dans le département de la Somme, par les noms, monuments, églises, chapelles, fêtes, et même par des spécialités.

Ainsi notre diocèse d'Amiens ne compte pas moins de 150 églises dédiées à saint Martin, assez bien réparties dans le département (environ 3 à 5 par canton). De nombreuses églises de campagne, qui possèdent une grande richesse de statues de petits saints locaux ou français (sainte Thérèse de l'Enfant Jésus jamais absente, Jeanne d'Arc, Bernadette, saint Antoine, le curé d'Ars, etc.) possèdent souvent une représentation de Martin, en général sous la forme de son geste de Charité, mais fréquemment aussi revêtu de vêtements épiscopaux, évoquant les quelque trente années de la fin de sa vie comme évêque de Tours. Il est d'ailleurs mort dans le diocèse de Tours, à Candes, une des premières et nombreuses paroisses qu'il a créées dans toute la France, dans nos campagnes du IVe siècle.

C'est toute l'histoire de la vie de Martin que nous vous invitons vivement à connaître car il a joué un rôle essentiel pour le maintien de la religion catholique face à l'arianisme, la fa-

meuse hérésie qui ne croyait pas en la divinité de Jésus.

Clovis est venu honorer la mémoire de saint Martin sur son tombeau à Tours, et ainsi, au moment de son baptême il a pu faire un choix essentiel pour la France, devenue ainsi " fille aînée de l'Eglise ". Comme le souligne actuellement notre grand romancier Max Gallo, ce choix a entraîné pendant des siècles une civilisation chrétienne qui a imprimé, non seulement en France mais progressivement dans toute l'Europe, des valeurs morales et sociales que la Révolution Française n'a eu qu'à reprendre sur le plan humain pour édifier ses grands principes libertaires, égalitaires et fraternels. Ces principes n'étaient en fait que la mise en pratique et la confirmation de la vision du Christ sur l'humanité. C'est pourquoi Martin a été appelé l'Apôtre de la Gaule, un des Pères de la Nation Française et le Patron de l'Europe.

Ainsi, toute cette renommée extérieure et son bref mais riche passage en Picardie seraient déjà suffisants pour s'intéresser de plus près à sa vie et à ses œuvres si nombreuses, dans cette longue vie de 81 ans (316-397), si riche, et totalement au service du Christ et de ses frères. Sa vie, faite de simplicité et de grandeur, de confiance absolue en Dieu son Père, d'humilité au milieu de tant de faits merveilleux égrainés tout au long de son existence, est un véritable modèle pour tous ; une meilleure connaissance de sa vie ne peut que nous enrichir, nous permettant, en particulier, de trouver des réponses à beaucoup de nos interrogations.

Nous vous invitons donc à mieux le connaître à travers des lectures, des expositions, diaporamas et surtout des conférences-échanges, que nous proposerons dans les mois à venir sur les problèmes importants de nos sociétés et de nos vies. C'est souligner le rôle d'ACCUEIL que nous recherchons : accueil individuel certes, mais aussi réflexion commune sur les grands problèmes de notre temps pour mieux les comprendre, à la manière de certaine émission télévisée où chacun

peut librement s'exprimer dans un esprit de réelle tolérance.

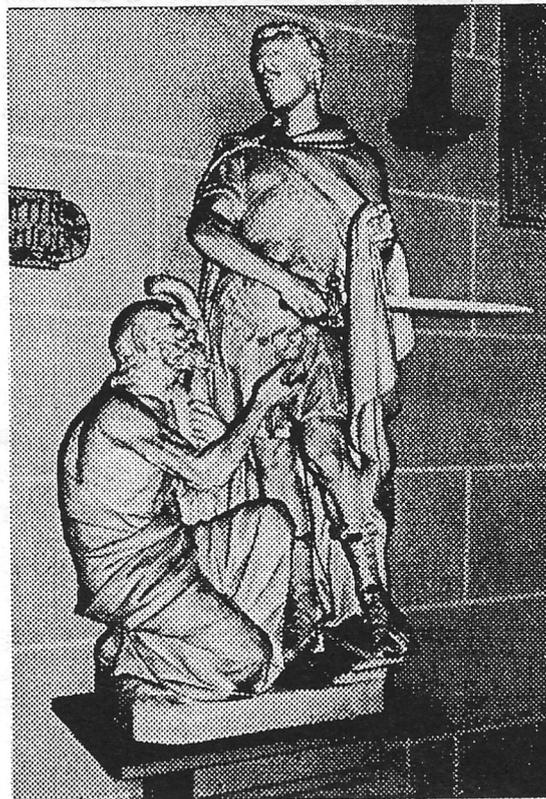
Ainsi, dans une émission récente, nous avons pu voir un remarquable échange entre personnalités très diverses, dont les témoignages ont été très constructifs pour chacun. Sœur Emmanuelle, en particulier, avait animé le débat avec sa vivacité habituelle. C'est elle qui avait conclu en affirmant avec conviction que la Foi était avant tout Amour de Dieu mais aussi Amour des hommes.

Pour parvenir à ce double amour si nécessaire à chacun Martin avait son SECRET, un secret que nous sommes prêts à vous révéler lors des permanences !

A bientôt donc le plaisir de vous voir,
d'autant que nous avons mis en route un

CONCOURS de DESSIN accessible à TOUS

(Renseignements lors des permanences).



BOVELLES